



Bulletin de l'association de géographes français

Géographies

93-2 | 2016

Allemagne : vers une territorialité durable ? (2^e partie)

Retours à l'Est : quelle durabilité pour les territoires à l'Est de l'Allemagne ?

Returns to the East: what Territorial Sustainability for Eastern Germany?

Christophe Quéva



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/bagf/861>

DOI : 10.4000/bagf.861

ISSN : 2275-5195

Éditeur

Association AGF

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2016

Pagination : 165-181

ISSN : 0004-5322

Référence électronique

Christophe Quéva, « Retours à l'Est : quelle durabilité pour les territoires à l'Est de l'Allemagne ? », *Bulletin de l'association de géographes français* [En ligne], 93-2 | 2016, mis en ligne le 22 janvier 2018, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/bagf/861> ; DOI : 10.4000/bagf.861

Bulletin de l'association de géographes français

Retours à l'Est : quelle durabilité pour les territoires à l'Est de l'Allemagne ?

(RETURNS TO THE EAST: WHAT TERRITORIAL SUSTAINABILITY FOR EASTERN GERMANY?)

Christophe QUÉVA*

RÉSUMÉ – Dans un contexte de fragilité démographique et économique à l'Est de l'Allemagne (ex-RDA), un certain nombre d'espaces connaissent paradoxalement un ralentissement du déclin démographique, parfois accompagné d'un renouveau économique. En effet, si la Réunification s'est associée à un vaste mouvement migratoire de l'Est vers l'Ouest, c'est, en parallèle, un million de personnes qui ont suivi un mouvement inverse, en venant se (ré-)installer à l'Est. Dans ce cadre, le mouvement de retour (*Rückwanderung*) concerne deux principaux types d'espaces : les régions métropolitaines et les espaces situés à proximité de l'ancienne frontière interallemande. Ces « retours à l'Est » peuvent-ils être envisagés comme des vecteurs de rééquilibrage progressif des pertes démographiques subies depuis la Réunification ? Pourraient-ils également contribuer à restructurer économiquement une partie de ces territoires ? L'enjeu de cet article est d'interroger la durabilité des mouvements de retour à l'Est à trois niveaux : celui des dynamiques démographiques et migratoires, celui des transformations économiques, et enfin celui des politiques publiques qui accompagnent l'ensemble de ces mutations.

Mots-clés : Migrations intérieures – Dynamiques démographiques – Politiques publiques d'aménagement – Allemagne

ABSTRACT – The paper focuses on the phenomenon of internal migrations in Germany after German Reunification. The eastern part of Germany (former GDR) lost a large share of its population due to internal migration from Eastern to Western Germany. The consequence is a concomitant process of demographic and economic decline. However, in recent years, some places such as metropolitan areas and territories near the former inner-German Border are experiencing a re-migration process (from Western to Eastern Germany), with an economic renewal. To what extent could the re-migration to Eastern Germany be considered as a demographic and economic potential? The aim of this article is to question the sustainability of return movements in the East at three levels: demographic and migratory dynamics, economic transformations, and public policies which support these mutations.

* Maître de conférences à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR Géographie-Cités 8504 – 191 rue Saint-Jacques ; 75005 Paris – Courriel : christophe.queva@univ-paris1.fr

Keywords: *Internal migrations – Demographic dynamics – Spatial planning - Germany*
« *Etwa die Hälfte der Menschen, die von West- nach Ostdeutschland umziehen, sind gebürtige Ostdeutsche. Ihre Rückwanderung stabilisiert Bevölkerungsentwicklung und Arbeitsmarkt in den neuen Ländern* »
[Matuschewski, 2010]

Près de la moitié des personnes qui quittent l'Ouest pour l'Est de l'Allemagne sont originaires de l'Est. Leur retour stabilise les dynamiques démographiques et le marché du travail dans les nouveaux *Länder* (trad. pers.)

Ce résumé synthétique de l'article d'Anke Matuschewski [2010] sur les perspectives d'une stabilisation économique dans les nouveaux *Länder*, liée en partie au mouvement de retours à l'Est, illustre bien les enjeux de ces mouvements migratoires dans le contexte actuel d'une Allemagne orientale marquée par le déclin et le vieillissement démographiques, ainsi que par une réelle fragilité économique. Les migrations de l'Ouest vers l'Est de l'Allemagne ne sont pas nouvelles et, depuis la Réunification, elles ont accompagné – avec une ampleur toutefois moindre – les migrations nombreuses de l'Est vers l'Ouest. On peut toutefois noter récemment un double changement dans les dynamiques migratoires. Sur le plan statistique, les départs vers l'Ouest ne cessent de diminuer depuis 2001 alors que les départs vers l'Est restent stables et tendent même, plus récemment, à augmenter très légèrement ; l'écart entre les migrations vers l'Ouest et les migrations vers l'Est tend à s'atténuer de plus en plus. En outre, sur un plan plus qualitatif, la logique du retour vers l'Est (*Zurück nach Osten*) ou du retour à l'Est (*Zurück in den Osten*) s'associe à des motivations nouvelles, dans le cadre de trajectoires migratoires familiales ou de travail largement encouragées par les politiques publiques qui identifient dans ces mouvements de retour une potentielle ressource démographique et économique.

L'enjeu de cet article est d'analyser la durabilité de ces trajectoires migratoires et leurs enjeux pour les territoires concernés. Au regard des statistiques migratoires, des projets de recherche en cours en Allemagne, et des publications scientifiques de plus en plus nombreuses sur les retours à l'Est, il s'agit de voir dans quelle mesure ces mouvements de retour peuvent être ou non envisagés comme des vecteurs de rééquilibrage progressif des fragilités démographiques et économiques que connaît l'Est de l'Allemagne depuis la Réunification. Dans la continuité des travaux menés en Allemagne sur ces questions, mon hypothèse est que les dynamiques en cours pourraient relever d'une logique plus structurelle que conjoncturelle et ainsi contribuer à un potentiel rééquilibrage démographique et économique d'un certain nombre d'espaces de l'Est de l'Allemagne, pour le moment fragilisés par les départs vers l'Ouest et le vieillissement démographique. Cette logique ne pourrait toutefois voir le jour qu'à condition que se manifeste, de la part des acteurs locaux (les migrants en tant que tels, mais aussi les élus, les associations, etc.),

une volonté et une capacité locales à accompagner ces mouvements de retours. L'enjeu est ainsi de questionner la durabilité démographique des retours à l'Est, impliquant – à l'arrière-plan – des enjeux de durabilité socio-économique, voire de durabilité territoriale – au sens de transmission intergénérationnelle de territoires équilibrés socialement, économiquement – la dimension environnementale de la durabilité n'étant pas traitée de front dans cet article.

1. Comprendre les retours à l'Est : temporalités, lieux et acteurs

Le mouvement de retour à l'Est – *Rückwanderung* ou *West-Ost-Migration* – est récent et complexe à appréhender. Il s'inscrit dans une dynamique migratoire globale, marquée par des mouvements de populations réguliers et massifs entre l'Est et l'Ouest de l'Allemagne depuis la Réunification. En outre, les retours à l'Est sont loin de concerner l'ensemble des nouveaux *Länder* et se caractérisent par une logique fragmentaire et ponctuelle – en « îles d'affluence » / « *Zuzugsinseln* » [Herfert 2009]. L'ensemble du processus relève également de trajectoires et de motivations individuelles, dont il s'agit de resituer les logiques afin d'en saisir les éventuelles proximités.

1.1. Un regard sur les dynamiques migratoires allemandes

La Réunification s'est associée à un vaste mouvement migratoire de l'Ouest vers l'Est avec, entre 2000 et 2007, un million et demi de personnes ayant quitté les nouveaux *Länder* pour rejoindre l'Ouest. Néanmoins, en parallèle, un million de personnes a suivi un mouvement inverse, en venant se (ré-)installer à l'Est [Herfert 2007]. Dans ce cadre, et en laissant à part le cas spécifique de la capitale, Berlin, on peut noter sur le graphique ci-dessous (Fig. 1) que, si les migrations Est-Ouest restent toujours supérieures aux migrations Ouest-Est, entre 1990 et 2012, le volume total de migrants tend toutefois à se rapprocher tout au long de cette période. En outre, les soubresauts identifiables en 1990-1991 et en 2000-2001 dans le solde entre migrants de l'Est vers l'Ouest et migrants de l'Ouest vers l'Est laissent place, à partir de 2001, à une courbe régulière et à une diminution progressive de ce solde jusqu'en 2012. Il semblerait même qu'à partir de 2013, un équilibre ait été retrouvé entre le volume de migrants vers l'Ouest et le volume de migrants vers l'Est, si l'on en croit les analyses du ministère fédéral de l'économie et de l'énergie [Bundesministerium für Wirtschaft und Energie, 2014].

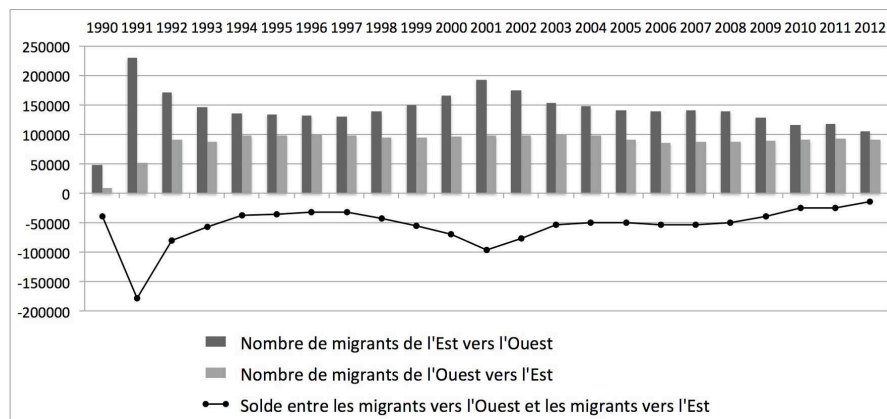


Figure 1 – Les migrations Est-Ouest et Ouest-Est (hors Berlin) en Allemagne de 1990 à 2012

Sources : Statistisches Bundesamt (1990-2011), R. Nadler et M. Wesling (2013) , *Statistisches Jahrbuch* 2014

Les tendances identifiées pourraient ainsi plaider en faveur d'un changement structurel des dynamiques migratoires : le ralentissement des départs vers l'Ouest et un mouvement parallèle de stabilisation ou de légère augmentation des retours à l'Est – certes relativement faible quantitativement, mais néanmoins notable. En effet, selon A. Matuschewski (2010), un cinquième des personnes parties à l'Ouest après la Réunification est revenu s'installer à l'Est, dans sa région d'origine ou à proximité. C'est cette logique du retour que nous allons maintenant chercher à cerner plus spécifiquement, notamment sur le plan spatial.

1.2. Les logiques spatiales du mouvement de retour

Si plusieurs études ont commencé à se pencher sur la question des retours à l'Est dès le milieu des années 2000 [Beck 2004, Schulz 2004, Dienel & al. 2007, Jain & Schmithals, 2009, Wiest & al. 2009, Kubis & Schneider, 2010, Matuschewski 2010, Lacquement, 2011], ce sont surtout les travaux récents d'une équipe de chercheurs du Leibniz Institut für Länderkunde de Leipzig [Lang & Hämmerling, 2013 ; Nadler & Wiesling, 2013 ; Nadler & Wesling, 2014], effectués dans le cadre d'un programme de recherche européen (*Re-turn/Regions benefitting from returning migrants*)¹ qui ont formalisé pour la première fois les logiques

¹ Voir : <http://www.re-migrants.eu/>

spatiales et temporelles des mouvements de retour à l'échelle de l'Est de l'Allemagne dans son ensemble. Fondée sur une étude statistique et sur un travail d'enquête auprès de 400 personnes en activité, ayant migré à l'Ouest avant de revenir se réinstaller à l'Est entre 2000 et 2010, leur recherche a été largement diffusée sur le plan scientifique à travers notamment le *Nationalatlas Deutschland*, et également dans la presse nationale². Les auteurs mettent d'abord en évidence une mutation des lieux d'origine des migrations vers l'Est. En effet, entre 2000 et 2005, ce sont surtout les *Länder* proches de l'Est de l'Allemagne (Schleswig-Holstein, Brême et Bavière notamment) qui sont émetteurs, alors qu'entre 2006 et 2011, il s'agit en premier lieu de *Länder* plus éloignés, la Rhénanie-Palatinat et la Sarre. En ce qui concerne les lieux d'arrivées de ces mouvements de retours, la principale destination des migrants est, à l'échelle de l'Est de l'Allemagne dans son ensemble, la capitale, Berlin, qui attire à elle seule, depuis la Réunification, le tiers des migrations de retour à l'Est. En dehors de Berlin, ce sont les *Länder* de Saxe et de Thuringe qui accueillent le plus de migrations de retour. Enfin, à l'échelle locale, les espaces marqués par les retours sont surtout les villes universitaires (Leipzig, Dresde, Rostock ou encore Erfurt), ainsi que les régions rurales les plus touristiques, notamment sur les côtes de la mer Baltique. La cartographie comparative (2001-2005 et 2006-2010) des mouvements de retours à l'Est des personnes en activité à l'échelle des arrondissements (Fig. 2) permet de mettre en évidence ces logiques d'implantation pour les migrants venant de l'Ouest.

² Voir notamment : *Die Welt* (2013 et 2014) : <http://www.welt.de/wirtschaft/article122899309/Die-Deutschen-kehren-in-den-Osten-zurueck.html> ou <http://www.welt.de/wall-street-journal/article128360119/Die-Ostdeutschen-kehren-nach-Hause-zurueck.html> ; *Die Zeit* (2012) : <http://www.zeit.de/gesellschaft/zeitgeschehen/2012-07/ostdeutschland-heimkehr-studie>

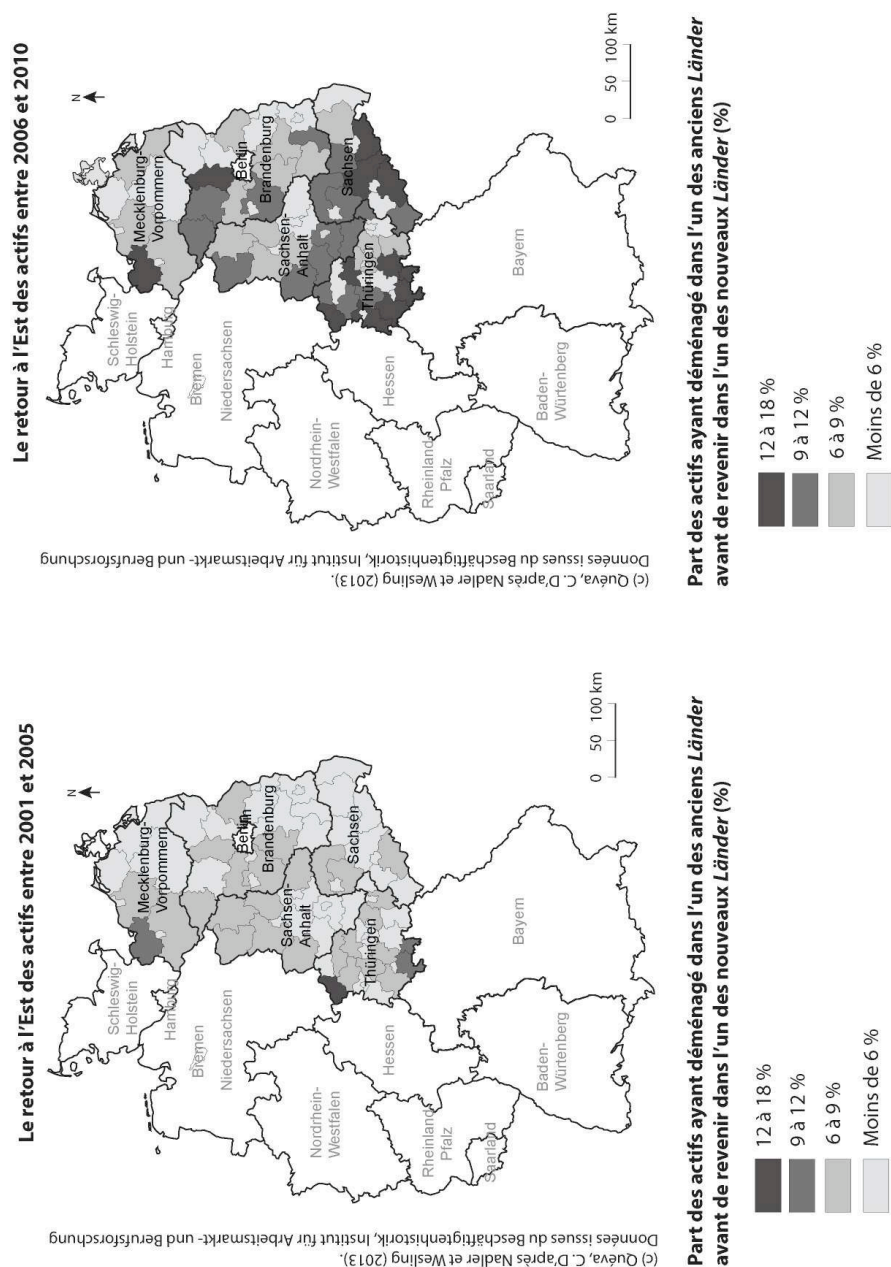


Figure 2 – Les « retours à l'Est » des actifs entre 2001 et 2005 et entre 2006 et 2010

Source : Quéva 2015 (à paraître), d'après Nadler et Wesling (2013).

Entre 2001 et 2005, comme le notent Robert Nadler et Mirko Wesling, ce sont les arrondissements « frontaliers » des anciens *Länder* qui sont les plus attractifs, notamment en Thuringe, en Saxe-Anhalt et dans le Mecklenbourg-Poméranie : « *Die Landkreise mit den höchsten Rückkehrraten lagen mehrheitlich in unmittelbarer Nachbarschaft zu westdeutschen Ländern* » [Nadler & Wesling 2013]. Ces espaces s'associent en effet à une importance des mobilités quotidiennes entre l'Est et l'Ouest de l'Allemagne [Quéva 2015, à paraître]. Par exemple, en 2012, ce sont 15 % d'actifs thuringiens qui travaillent dans un autre *Land* (12 % en 1999), soit un actif thuringien sur sept. Ces mobilités s'effectuent en majorité vers les anciens *Länder*, d'abord vers la Bavière, puis vers la Hesse (*ibid.*). En revanche, comme l'illustre la figure 2, entre 2006 et 2011, les logiques se complexifient et le mouvement de retour va au-delà des seuls espaces de l'ancienne frontière interallemande : « *Beachtenswert ist, dass auch Landkreise abseits des Tagespendelbereichs zu westdeutschen Arbeitsmärkten überdurchschnittlich stark von der Rückwanderung profitieren konnten* » [Nadler & Wesling 2013]. Le mouvement de retour semble ainsi s'étendre spatialement à une partie croissante de l'Est de l'Allemagne. Derrière ces espaces marqués par les retours à l'Est, et au-delà de ces tendances, ce sont évidemment des trajectoires individuelles et des motivations variées qui sont également à évoquer.

1.3. Profil et motivations des Rückwanderer

Le profil des *Rückwanderer* – notion qui pourrait être traduite par « migrants de retour dans leur région d'origine » – a été analysé dans plusieurs travaux et sur des temporalités différentes [Beck 2004, Jain & Schmithals, 2009, Matuschewski 2010, Nadler & Wiesling 2013, Scheffel, 2013]. Dans ces différents travaux, ce sont trois principaux types qui sont identifiés : les jeunes diplômés (25-35 ans), partis étudier à l'Ouest avant de revenir travailler à l'Est, les actifs travaillant à l'Ouest mais habitant à l'Est, et les retraités, partis travailler à l'Ouest et revenus pour leur retraite à l'Est³. Les lieux d'implantation de ces différentes catégories de *Rückwanderer* diffèrent : grandes villes pour les premiers, frontière interallemande pour les deuxièmes, régions d'origine (urbaines ou rurales) pour les derniers. En revanche, les motivations de la migration sont assez proches pour ces différentes catégories, d'après les différentes enquêtes effectuées dans les travaux cités ci-dessus. Pour le départ à l'Ouest, ce sont surtout les revenus, les opportunités de carrière et l'offre de formation qui sont

³ Il est difficile de chiffrer la part de ces différents types, les différents travaux effectués à ce sujet relevant d'analyses qualitatives (enquêtes), sur des panels limités d'individus. L'enquête « Re-Turn » (questionnaire Oline) mise en œuvre dans le Leibniz-Institut, IFL de Leipzig, a ainsi porté sur un panel de 400 individus. Quant à l'enquête-source de l'article d'A. Matuschewski (2010), elle porte sur 50 personnes venues se réinstaller dans le Mecklenbourg-Poméranie et en Saxe, et sur 50 entrepreneurs de l'Est cherchant à attirer des « migrants de retour ».

valorisés. Pour le retour à l'Est, ce sont majoritairement le rapprochement familial ou amical ainsi que la qualité de vie (coût de la vie notamment) qui sont évoqués. Le rapport au territoire d'origine (la *Heimat*) constitue ainsi une clef de lecture importante de ces mouvements de retour, inscrits pour beaucoup dans une logique d'ancrage pour ne pas dire d'enracinement. Cet ancrage est certes spatial (les personnes reviennent vers leur lieu de naissance, de formation, ou vers le lieu où habite leur famille), mais également social : « *Soziale Netze sind für Menschen, die im Osten sozialisiert wurden, offenbar sehr wichtig möglicherweise auch wichtiger als für Westdeutsche, die nach Eindruck mehrerer Interviewpartnerinnen und partner stärker individualistisch geprägt sind* »⁴ [Bundesministerium für Wirtschaft und Energie, 2014]. Ce regard différencié sur les personnes originaires de l'Est et celles originaires de l'Ouest de l'Allemagne est paradoxal, dans la mesure où les migrants de retour insistent également dans leur discours, et au contraire, sur le dépassement de la dichotomie Ouest-Est, au regard des logiques d'intégration et d'adaptations mutuelles [Matuschewski 2010, Bundesministerium für Wirtschaft und Energie 2014]. Il n'en reste pas moins que les logiques-mêmes du « retour à l'Est » se fondent sur une situation jugée insatisfaisante à l'Ouest. Dans le même ordre d'idée, les différences de mentalités entre les habitants issus de l'une ou l'autre partie de l'Allemagne ressortent également des enquêtes mises en œuvre par A. Matuschewski, où l'auteur explique que les employeurs rencontrés cherchent à attirer des *Rückwanderer*, en raison de leur connaissance de la région, de leur implication dans l'économie et la vie locale, et du moindre potentiel de ré-émigration, une fois le retour à l'Est effectué [Matuschewski 2010]. À cet égard, en amont et en aval des retours à l'Est, ce sont des stratégies économiques et politiques qui sont également à évoquer, dans le cadre de l'accompagnement, voire de l'encouragement aux migrations de retour par les politiques publiques.

2. Accompagner les retours à l'Est : le rôle des politiques publiques

Au-delà des *Rückwanderer* en tant que tels, le rôle des acteurs publics et privés, cherchant à tirer bénéfice de ces migrations de retour, est important. Afin de comprendre leurs stratégies, il s'agit tout d'abord de revenir sur la potentielle ressource que représentent les migrations de retours, aussi bien pour la démographie que pour l'économie. Au regard de ces enjeux, il est alors possible de mettre en évidence des exemples de stratégies d'encouragement et d'accompagnement des retours à l'Est.

⁴ Les réseaux sociaux sont souvent très importants pour les personnes qui ont été « socialisées » à l'Est, peut-être même plus importants que pour les Allemands de l'Ouest, qui, dans le discours des personnes enquêtées, apparaissent, plus individualistes (trad. pers.)

2.1. Une potentielle ressource migratoire ?

Sur le plan démographique, la figure 1 a permis de mesurer l'enjeu que représentent les retours à l'Est dans le rééquilibrage des migrations internes en Allemagne : nous avons vu que le volume des arrivées dans les anciens *Länder* tend à se rapprocher de celui des arrivées dans les nouveaux *Länder*, ce qui pourrait laisser penser qu'une dynamique structurelle de rééquilibrage est en cours. En outre, comme nous l'avons vu également, les migrants venant s'installer à l'Est sont pour partie des actifs, plutôt jeunes (25-35 ans), ce qui pourrait laisser penser que la perspective du vieillissement régulièrement évoquée dans les travaux sur l'Est de l'Allemagne pourrait être quelque peu nuancée sur le long terme. Il n'en reste pas moins que si le déséquilibre Est/Ouest est susceptible de s'atténuer en termes de soldes migratoires, le différentiel démographique reste encore majeur en ce qui concerne le vieillissement, comme l'illustrent les figures 3 et 4 ci-dessous.

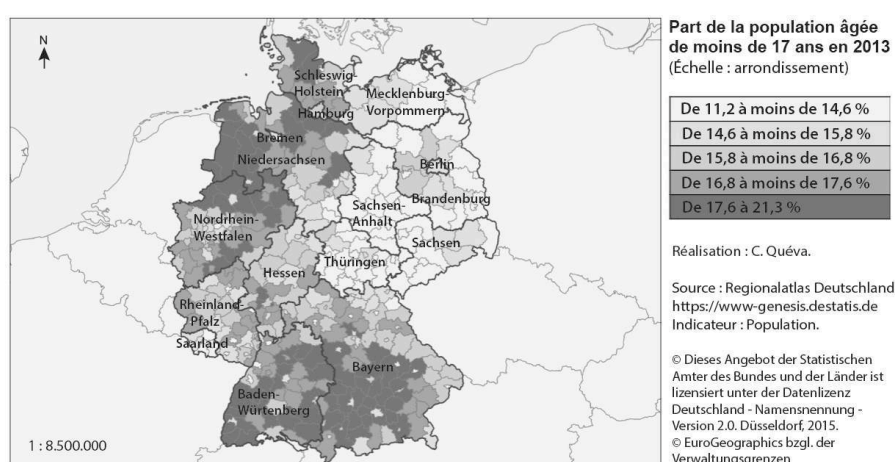


Figure 3 – Part des jeunes âgés moins de 17 ans en 2013 (par arrondissement)

Source : Destatis, 2015, <https://www-genesis.destatis.de/genesis/online>

Ces deux cartes illustrent bien que le rééquilibrage générationnel paraît extrêmement compliqué, au regard de la sous-représentation des jeunes (Fig. 3) et de la surreprésentation des personnes âgées (Fig. 4) à l'Est de l'Allemagne. L'enjeu des retours à l'Est est ainsi d'ores et déjà à nuancer à ce niveau.

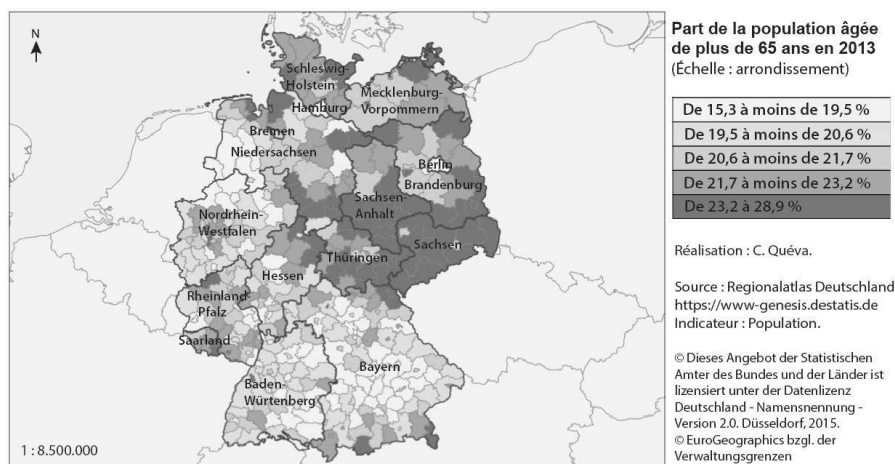


Figure 4 – Part des personnes âgées de plus de 65 ans en 2013 (par arrondissement)

Source : Destatis, 2015, <https://www-genesis.destatis.de/genesis/online>

Sur le plan économique, les retours à l'Est pourraient potentiellement constituer une réelle chance pour le maintien de l'emploi et la création de nouvelles activités. Ainsi, comme l'explique le rapport du ministère fédéral de l'économie et de l'énergie, évoquant là encore les différentiels de représentations entre l'Ouest et l'Est de l'Allemagne, les jeunes entreprises bénéficieraient d'un contexte local plus favorable à l'Est, au regard de l'importance des soutiens locaux et familiaux : « *In der Heimat können soziale Netze für das junge Unternehmen besser aktiviert und familiäre Unterstützung mobilisiert werden. Damit ist ein typisch ostdeutsches Element der Gründungsphase angesprochen. Die Familie spielt eine ungleich wichtigere Rolle als im Westen* »⁵ [Bundesministerium für Wirtschaft und Energie, 2014]. Cette vision se doit naturellement d'être nuancée, car le contexte est-allemand présente en réalité un marché de l'emploi de plus en plus contrasté spatialement, comme l'illustrent les figures 5 et 6, représentant les taux de chômage par arrondissement à deux dates différentes. Si, en 2006, l'ensemble des arrondissements des nouveaux *Länder* est marqué par des taux de chômage très élevés, supérieurs à 11,4 % et même souvent à 16 %, ces taux tombent, en 2014, à moins de 6,6 % dans les arrondissements de l'ouest de la Thuringe (situés près de l'ancienne frontière interallemande)⁶.

⁵ Dans la région d'origine, les réseaux sociaux et les soutiens locaux peuvent être activés plus facilement pour les jeunes entreprises. C'est là un élément typiquement est-allemand qui intervient dans la phase de création d'entreprise. La famille joue un rôle beaucoup plus important qu'à l'Ouest

⁶ Il s'agit évidemment de replacer ces chiffres dans le contexte de l'Allemagne, où le taux de chômage a globalement diminué entre 2006 et 2014 – passant, entre les mêmes dates de 12% à 7,5 % en Allemagne, et de 19,2 % à 11 % rien que dans les nouveaux *Länder*.

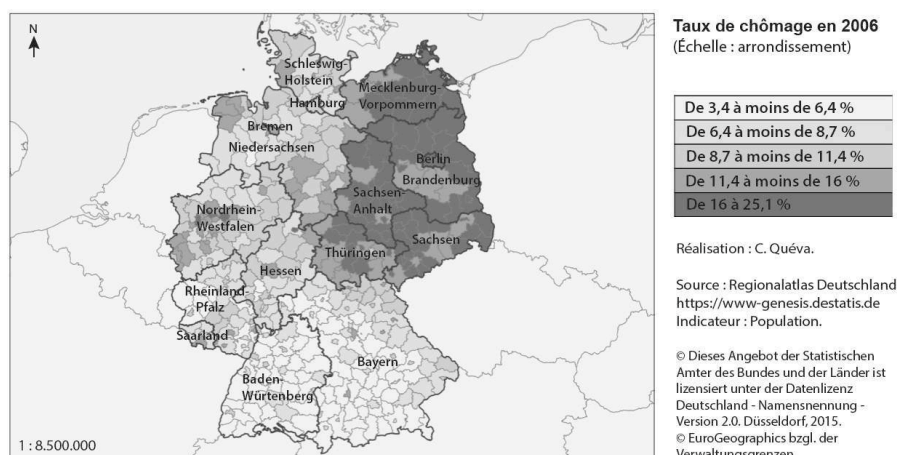


Figure 5 – Taux de chômage par arrondissement en 2006

Source : Destatis, 2015, <https://www-genesis.destatis.de/genesis/online>

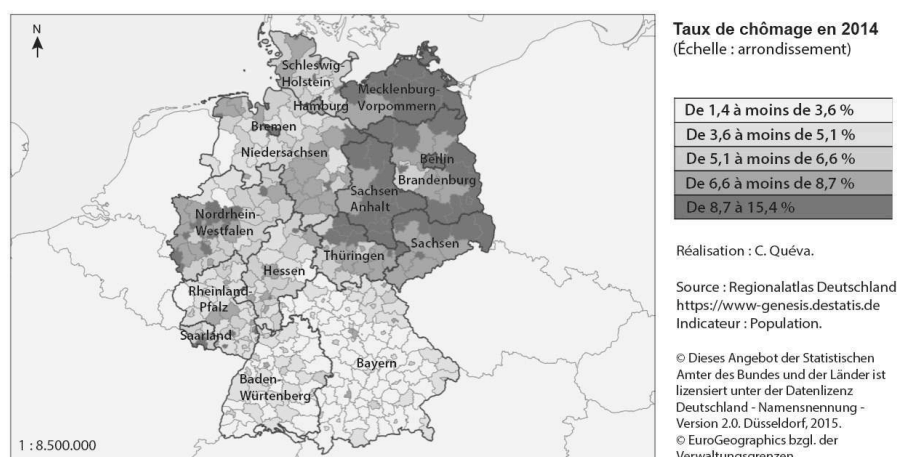


Figure 6 – Taux de chômage par arrondissement en 2014

Source : Destatis, 2015, <https://www-genesis.destatis.de/genesis/online>

Ces taux particulièrement bas dans le contexte de l'Est de l'Allemagne – où le taux de chômage est de 11% en 2014 pour l'ensemble des nouveaux *Länder* – s'expliquent en grande partie par l'importance des migrations de retour dans ces arrondissements (voir figure 2) et par les mobilités quotidienne domicile-travail de part et d'autre de l'ancienne frontière [Quéva 2015, à paraître]. En avril 2015, les taux de chômage des districts « frontaliers » de Thuringe étaient ainsi de 5,7 % pour le Wartburgkreis situé près de la Hesse, de 4,9 % pour le

district de Hildburghausen (près de la Bavière) et même de 4,2 % pour le district de Sonneberg (près de la Bavière également). Face à eux, les arrondissements du nord du *Land*, éloignés de l'ancienne frontière et marqués par des taux de retour à l'Est plus faibles (Fig. 2) dépassent les 10 % de taux de chômage (10,9 % dans l'Altenburger Land et 11 % dans le Kiffhäuserkreis). Derrière ces enjeux économiques de maintien ou de création d'emplois, ce sont aussi des enjeux territoriaux de renforcement des services à la population qui se dessinent, et qui vont dès lors impliquer également les acteurs publics dans l'accompagnement de ces mouvements de retours à l'Est.

2.2. Vers des stratégies d'encouragement aux retours à l'Est ?

De nombreux dispositifs ont été mis en place en Allemagne pour accompagner les mutations démographiques du pays. À l'échelle nationale, un programme de soutien financier (Modellvorhaben « Demografischer Wandel-Region schafft Zukunft »), centré sur les services à la population dans les régions marquées par les fragilités démographiques, a ainsi été mis en place entre 2007 et 2011. Il se poursuit à l'heure actuelle dans les régions rurales à travers l'« Aktionsprogramm Daseinsvorsorge », qui a sélectionné 21 régions-modèles (dont neuf à l'Est de l'Allemagne), ayant chacune perçu en 2012/2013 une enveloppe de 70 000 à 180 000 euros destinés à mettre en œuvre un stratégie durable de renforcement des services à la population (écoles, garderies, services de soin, aides aux personnes âgées etc.) d'ici à la fin de l'année 2015. En ce qui concerne la question plus spécifique des retours à l'Est, ce sont le plus souvent les *Länder* ou les acteurs locaux qui se chargent de mettre en œuvre des projets et des stratégies d'accueil destinés à faciliter l'intégration des nouveaux arrivants, et plus particulièrement des *Rückwanderer*. C'est par exemple le cas de la chambre de commerce et d'industrie de Dresde, en Saxe (Fig. 7), avec la mise en place du portail « Sachsen komm zurück », faisant explicitement références aux migrations de retour, aux mobilités « transfrontalières » vers les anciens *Länder*, ou encore à la *Heimat* – présentée comme un espace en plein développement associé à des liens d'interconnaissance.



Figure 7 – Portail d'accueil « Sachsen komm zurück », mis en place par la chambre de commerce et d'industrie de Dresde

Source : https://www.sachsekommzurueck.de/servlet/portal?knoten_id=9320&sprache=deu

Ce sont également des projets de recherche-action qui sont directement tournés vers les retours à l'Est, comme l'illustre le portail « Menschen für Ostdeutschland » (Fig. 8). Le portail « Menschen für Ostdeutschland » (Figure 8) rend compte des recherches effectuées dans le cadre d'un programme intitulé « Rückwanderung als dynamischer Faktor für ostdeutsche Städte » (Les mouvements de retour comme facteur dynamique pour les villes est-allemandes), et vise à montrer en quoi les *Rückwanderer* constituent un réservoir de ressources en termes d'expérience et de savoir-faire pour la revitalisation économique et sociale de leur région d'origine, plus spécifiquement dans le Land de Saxe-Anhalt, autour de Magdebourg : « *Es soll gezeigt werden, welches Potenzial an Erfahrungen, Know-How und Kapital Rückwanderer für die wirtschaftliche und gesellschaftliche Belebung ihrer Heimatregion mitbringen* ».

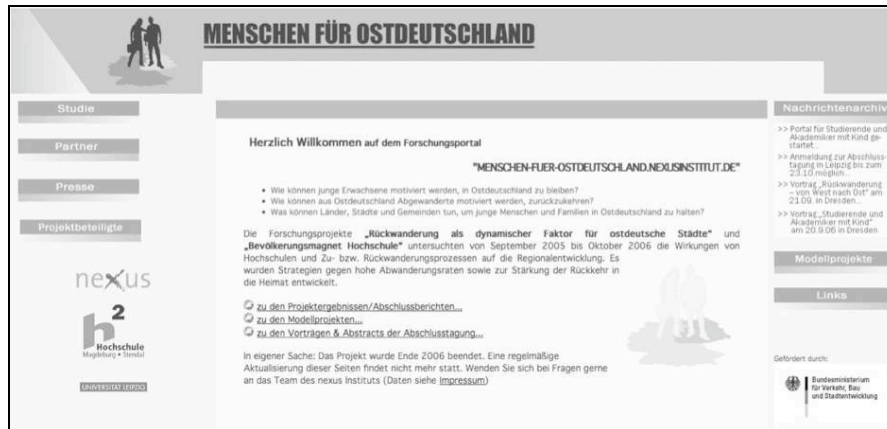


Figure 8 – Portail d'accueil « Menschen für Ostdeutschland », mis en place par l'institut Nexus⁷, l'Université de Leipzig et l'École Supérieure Stendhal de Magdebourg

Source : <http://www.menschen-fuer-ostdeutschland.nexusinstitut.de/index2.htm>

Dans cette perspective, l'enjeu est de constituer un réseau de relations et d'échanges entre les migrants partis à l'Ouest et ceux revenus à l'Est, et également de faire le lien avec les élus au niveau local, afin de favoriser la (ré-)intégration des *Rückwanderer* au niveau local. Les initiatives de ce type sont nombreuses et se développent dans les nouveaux *Länder* ; elles concernent différents niveaux territoriaux (le *Land*, des districts, des communes) et des types d'acteurs diversifiés (acteurs publics, associations, experts, etc.).

Conclusion

L'intensification récente des travaux scientifiques sur les mouvements de retours à l'Est, combinée à des programmes de recherche-action pour accompagner et encourager ces retours, soulignent l'importance de cette question dans la compréhension des dynamiques actuelles de transformation sur les plans démographique et économique d'une Allemagne en transition, plus particulièrement à l'Est. Les recherches effectuées depuis le milieu des années 2000 sur les migrations de retours permettent aujourd'hui de spatialiser les logiques migratoires à l'œuvre, et de différencier quelques grands profils de *Rückwanderer*. Il n'en reste pas moins que le volume global de ces migrants reste très secondaire et insuffisant pour contrebalancer les tendances démographiques actuelles, notamment le vieillissement. En outre, les dynamiques positives liées au retour concernent des espaces ponctuels, que G. Herfert [2009] appelle des « *Zuzugsinseln* » (« îles d'affluence »). On peut dès

⁷ Institut für Kooperationsmanagement und interdisziplinäre Forschung GmbH.

lors se demander si ces mouvements de retour n'en viendraient pas également à creuser des disparités au sein des nouveaux *Länder*. La ressource migratoire qu'ils sont susceptibles de représenter n'est pas si simple à mobiliser, les migrants de retours n'étant pas si facilement identifiables et relevant, pour une partie, de la catégorie des retraités. Enfin, les études montrent que le retour et la réintégration ne sont pas si évidents que cela, comme l'indique l'une des personnes enquêtées dans le rapport du ministère fédéral de l'économie et de l'énergie : « *Das war keine Rückkehr, das war wieder eine andere Welt. Das Land hier hat sich ja in den 11 Jahren viel schneller entwickelt, als sich [der Westen] sich in den 11 Jahren entwickelt hat* »⁸ [Bundesministerium für Wirtschaft und Energie 2014]. Pour les actifs, le retour à l'Est est également synonyme d'un retour dans le cadre d'un marché de l'emploi fragile, ce qui peut expliquer un certain manque de motivation à effectuer la migration de retour vers l'Est : « *Lediglich ein Viertel der bereits Zurückgekehrten gibt an, dass die Rückkehr (sehr) schwer war. Demgegenüber erwarten fast drei Viertel der Rückkehrbereiten, dass die Rückkehr (sehr) schwer wird. Als Hauptursache für die Schwierigkeiten bei der Rückkehr nennen beide Gruppen die Arbeitsmarktsituation in Ostdeutschland* »⁹ [Lang & Hämmerling 2013]. Ainsi, la durabilité démographique et économique des retours à l'Est se doit d'être largement nuancée et replacée sur le temps long. Seule une lecture continue de ces dynamiques dans les années à venir pourra dire si un réel rééquilibrage est susceptible de se mettre en place.

Références bibliographiques

- BECK, G. (2011) – *Wandern gegen den Strom West-Ost-Migration in Deutschland seit 1990* – Dissertation zur Erlangung des Doktorgrades am Fachbereich Geowissenschaften der Freien Universität Berlin, 221 p.
- BECK, G. (2004) – « Wandern gegen den Strom: West-Ost-Migration in Deutschland », in Swiaczny Frank et Haug Sonja (dir.), *Bevölkerungsgeographische Forschung zur Migration und Integration* (Materialien zur Bevölkerungswissenschaft des Bundesinstituts für Bevölkerungsforschung 112), pp. 95-107.
- BUCHER, H. et al. (2004) – « Die Bevölkerungsentwicklung in den Kreisen der Bundesrepublik Deutschland zwischen 1990 und 2020 », *Informationen zur Raumentwicklung*, n°3/4, pp. 107-126.

⁸ Ça n'a pas été un « retour », ça a été à nouveau une rencontre avec un autre monde. Le *Land* ici, à l'Est, s'est développé beaucoup plus rapidement en onze ans que les *Länder* de l'Ouest ne se sont développés sur le même laps de temps (trad. pers.)

⁹ Seul un quart des personnes déjà rentrées à l'Est indique que le retour a été difficile ou très difficile ; mais près des trois quarts des personnes prêtes à rentrer vers l'Est s'attendent à un retour difficile ou très difficile. La principale cause évoquée pour ces difficultés de retour au sein de ces deux groupes est la situation du marché du travail à l'Est de l'Allemagne (trad. pers.).

- Bundesministerium für Wirtschaft und Energie (dir.) (2014) – *Wieder da. Rückwanderung von Unternehmerinnen und Unternehmern nach Ostdeutschland*, Octobre 2014, 72 p.
- CHARLOT, O. (2005) – « Emploi et mobilité dans l'ancienne zone frontalière interallemande », *Revue d'études comparatives Est/Ouest*, vol. 36, n°3, pp. 137-160.
- DIENEL, H.-L., REIM, D. & SCHMITHALS, J. (2007) – « Zu- und Rückwanderung nach Ostdeutschland – Bevölkerungsstabilisierung ostdeutscher Städte durch West-Ost- Wanderung », *vhw-Forum Wohneigentum: Zeitschrift für Wohneigentum in der Stadtentwicklung und Immobilienwirtschaft*, vol. 8, n°3, pp. 156-160.
- FLORENTIN, D., FOL, S. & ROTH, H. (2009) – « La « Stadtschrumpfung » ou « rétrécissement urbain » en Allemagne : un champ de recherche émergent », *Cybergeo : European Journal of Geography*, Espace, Société, Territoire, Document 445, URL : <http://cybergeo.revues.org/22123>
- HAAS, A. & HAMANN, S. (2008) – « Ost-West-Vergleich Pendeln – ein zunehmender Trend, vor allem bei Hochqualifizierten », *IAB Kurzbericht - Aktuelle Analysen und Kommentare aus dem Institut für Arbeitsmarkt- und Berufsforschung*, 8 p.
- HAZOUARD, S. (2010) – « Démographie : 16,4 millions d'habitants à l'est », *Regards sur l'économie allemande*, pp. 98-99.
- HERFERT, G. (2007) – « Campagnes et villes face au déclin démographique de l'Allemagne orientale : de nouveaux enjeux pour l'aménagement du territoire », *Revue d'Études comparatives Est/ouest*, vol. 38, n°3, pp. 31-56.
- JAIN, A. & SCHMITHALS, J. (2009) – « Motive für die Wanderung von West- nach Ostdeutschland und Rückkehrtypen », in I. Cassens (dir.), *Die Bevölkerung in Ost- und Westdeutschland. Demografische, gesellschaftliche und wirtschaftliche Entwicklungen seit der Wende*, Wiesbaden, pp. 313-333.
- JUNG, H.-U. (2002) – « Entwicklungsprobleme und -perspektiven der ehemaligen niedersächsischen Grenzregionen », in Niedersächsisches Institut für Wirtschaftsförderung — Workshop 2001, *Entwicklungsprobleme und -perspektiven der ehemaligen innerdeutschen Grenzregionen*, Hannover : NIW (Niedersächsisches Institut für Wirtschaftsforschung), pp. 1-28.
- KUBIS, A. & SCHNEIDER, L. (2008) – « Zuwanderungschancen ostdeutscher Regionen », *Wirtschaft im Wandel*, n°10, pp. 377-381.
- LACQUEMENT, G. (2011) – « Quitter, rester, s'installer : migrations et transformation des espaces ruraux en Allemagne orientale », *Allemagne d'Aujourd'hui*, n°198, pp. 176-188.
- LANG, T. & HÄMMERLING, A. (2013) – « Zurück nach Ostdeutschland: Bedingungen und Motivlagen der Remigration von ostdeutschen Abwanderern », *Berichte. Geographie und Landeskunde*, vol. 87, n°4, pp. 347-374.
- MATUSCHEWSKI, A. (2010) – « Stabilisierung der Regionalentwicklung durch Rückwanderung? Theoretische Konzeptionalisierung und empirische Umsetzung am Beispiel von Ostdeutschland », *Zeitschrift für Wirtschaftsgeographie*, vol.54, n°1, pp. 81-95.
- NADLER, R. & WESLING, M. (2014) – « Zurück in den Osten », *Bild der Wissenschaft*, 2/2014, p. 82.

- NADLER, R. & WESLING, M. (2013) – « Zunehmende Rückwanderung von Arbeitskräften nach Ostdeutschland », *Aktuell*, 7, Leibnitz-Institut für Länderkunde, 12 p.
- NADLER, R. & MATUSCHEWSKI, A. (2013) – « Ostdeutsche Rückwanderer und der Fachkräftemangel: Die Sicht ostdeutscher Unternehmen », *Berichte. Geographie und Landeskunde*, vol. 87, n°4, pp. 419-440.
- QUÉVA, C. (2015), à paraître – « Mobilités quotidiennes et construction métropolitaine en Allemagne : le rôle structurant de l'ancienne frontière interallemande », in APERAU, *Villes à vivre, le quotidien métropolitain entre ancrage et mobilité*.
- SCHEFFEL, C. (2013) – *Rückwanderung nach Ostdeutschland: Eine Analyse von strukturellen Ursachen und individuellen, Beweggründen auf Mikroebene - dargestellt am Fallbeispiel Thüringen*, Diplomica Verlag GmbH, 334 p.
- SCHULZ, A. (2004) – « Wandern und Wiederkommen? Humankapitalverlust und Rückkehrpotenzial für Mecklenburg-Vorpommern », in N. Werz & R. Nuthmann, (dir.): *Abwanderung und Migration in Mecklenburg-Vorpommern*, pp. 231-249.
- THÜRINGER LANDESAMT FÜR STATISTIK (2012) – *Statistischen Bericht*, 212 p.
- WIEST, D., SCHNEIDER, L. & KUBIS, A. (2009) – « Rückwanderung nach Ostdeutschland: Erfolg bremst Heimkehrneigung », *Wirtschaft im Wandel*, 9, pp. 372-379.